

Vanessa Morisset

The Italian Avant-garde 1968-1976 (Vol.1)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Vanessa Morisset, « The Italian Avant-garde 1968-1976 (Vol.1) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13461>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/13461>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Vanessa Morisset

The Italian Avant-garde 1968-1976 (Vol.1)

- 1 Couvrant une période riche et agitée de l'histoire de l'art italien (« A fundamental feature to bear in mind, point Antonio Negri, is that 1968 in Italy was not the same as in Germany or in France : in Italy it lasted ten years¹ », p. 217), l'ouvrage collectif rassemble des entretiens et des essais, selon un format revendiqué par le titre *EP/Volume 1*, signifiant *extended play*, vocable emprunté au monde musical qui désigne un disque vinyle de quelques morceaux. Il constitue ainsi une sorte de *play list* théorique, dont les auteurs prennent en charge des questions précises, souvent très pertinentes, pour comprendre les points d'articulation entre art, architecture, design et politique. Ainsi en est-il du rôle joué par les revues *Casabella* ou *Domus* dans le développement de la pensée des artistes (« The Role of Radical Magazines », p. 7-22), l'image du design italien véhiculée par l'exposition *The New Domestic Landscape* au MoMA en 1972 (p. 23-43), etc.
- 2 Ces textes révèlent une créativité italienne très libre et une circulation des idées inattendues. Dans un extrait cité par Paola Antonelli, curatrice au MoMA, Ettore Sottsass confie sa fascination pour les stations d'essence californiennes, à l'origine de son post-modernisme. Certaines pages sont consacrées à des tendances de « l'architecture radicale » illustré par le groupe Carvart qui s'interroge sur le rôle de l'architecte face aux problèmes écologiques émergents (« Between the Nomadic and the Impossible: Radical Architecture and the Cavart Group », p. 44-66). Paola Nicolin (« T68/B68 », p. 79-95), historienne de l'art milanaise, dresse un bilan des occupations de la Triennale de Milan et de la Biennale de Venise lors de leurs vernissages respectifs les 30 mai et 18 juin 1968, manifestations non-violentes où « the occupants [are] often identified with the occupied² » (Tommaso Trini, cité p. 84). Dans son entretien avec Verina Gfader (« The Real Radical? », p. 200-219), chercheur à l'université de Huddersfield, Antonio Negri explique que lui et les mouvements auxquels il a appartenu, Potere operaio, Quaderni rossi, n'ont entretenu aucun rapport avec l'Arte Povera ; les seules relations qu'ils aient eues avec les artistes de leur temps consistant en des dons de toiles, par exemple de la part de peintres engagés tels que Mario Schifano ou Roberto Matta, pour financer leurs actions. L'ouvrage invite à revoir entièrement notre conception de cette période de l'art italien.

Notes

1 Traduit de l'anglais par la rédactrice : « une caractéristique fondamentale qu'il faut avoir à l'esprit est que 1968 en Italie n'a pas été comme en Allemagne ou en France : en Italie, cela a duré dix ans ».

2 Traduit de l'anglais par la rédactrice : « les occupants [sont] souvent identifiés aux occupés ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Vanessa Morisset, « The Italian Avant-garde 1968-1976 (Vol.1) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13461>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art